

JEANNE D'ARC.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

JEANNE..... Mon père !...

JACQUES..... Pauvres gens ! la guerre les exile !...
Où serons-nous demain ?

JEANNE..... Offrez-leur un asile.
Voici bientôt la nuit ; nous pourrons à loisir
Les interroger.

JACQUES..... Va ! fais selon ton désir.

JEANNE..... Arrêtez-vous ! entrez ! mon père vous en prie.
Mais quoi ! d'où venez-vous ?

UN VIEILLARD..... Nous fuyons la patrie !...

LE CHŒUR..... Nous fuyons la patrie !...
Femmes, enfants, vieillards, chassés de nos hameaux,
Devant nous au hazard nous poussons nos troupeaux.
Hélas ! reverrons-nous cette terre chérie,
Nos champs semés par nous, par d'autres moissonnés,
Et le paisible chaume où nos enfants sont nés ?...

Nous fuyons la patrie !...
Le sol disparaîtra sous d'arides buissons,
Et les forêts prendront la place des moissons ;
L'épouvante suivra ces hordes en furie,
Et la flamme et le fer de nos cruels vainqueurs
Passeront sur ces toits où sont restés nos cœurs !...

Nous fuyons la patrie !

UN VIEILLARD. Ah ! la guerre !... Que Dieu, pitoyable à vos larmes,
En écarte de vous les mortelles alarmes !
Ce n'est pas tous les jours le pillage et l'assaut,
Mais l'attente, la peur, le réveil en sursaut,
Le tocsin, voix sinistre, et, par l'ombre agrandie,
La tremblante clarté d'un lointain incendie !...
Le voilà, ce traité de la reine Isabeau
Qui vendit le pays et le mène au tombeau !
Ennemis, Bourguignons, unis pour la conquête,